de Cirse qui ne renfermaient aucune larve. En ce dernier cas, le *Bracon* périt; dans le cas contraire, il est capable de s'accommoder de la proie quelconque qu'il y rencontrera. On sait d'ailleurs, que, chez beaucoup d'Hyménoptères à larves carnassières, l'exclusivité du régime est sous la dépendance d'un déterminisme étroit de la ponte et non d'exigences alimentaires spécialisées de la larve. Il en est ainsi pour les Sphégides dont Fabre a modifié le régime, sans inconvénient pour la suite de leur développement et sans se heurter à aucune répugnance de leurs larves.

Le *Bracon variator* n'est cependant pas absolument inféodé aux capitules de Composées, car nous l'avons obtenu de *Microlarinus Lareynieri* Curculionide vivant dans les fruits du *Tribulus terrestris*, Zygophyllée n'ayant à nos yeux aucun rapport avec les Carduacées. Il n'en est pas moins vrai que, chez certains Braconides, la ponte se produit sous l'influence d'autres facteurs que la présence d'une proie donnée, et qu'un de ces facteurs paraît être, dans le cas présent, la nature du végétal parasité. Et peut-être n'est-il pas défendu de faire ressortir un certain parallélisme entre Diptères et Hyménoptères parasites : parmi ceux-ci comme parmi ceux-là, il en est qui déposent leurs œufs sur une proie vivante et d'autres qui sèment leurs œufs sur les végétaux, les livrant au hasard de la rencontre possible d'un hôte.

Description de trois nouvelles espèces de *Nepticula* [Lep. Nepticulidae]

par P. Chrétien.

A. — *Nepticula* de Labiées

On ne connaît guère de *Nepticula* vivant sur les Labiées que la *N. headleyella* Stt., qui mine les feuilles de *Brunella*(1) *vulgaris* L. et dont les mœurs ont été observées en détail et publiées par Fletcher (*Ent. M. Mag.*, XXIII. 188), en 1887.

A diverses reprises et dans les localités différentes, particulièrement dans les Basses-Pyrénées, où le *B. grandiflora* Jacq.(2) est fort abon-

(1) *Prunella*, pour les auteurs d'Outre-Manche et d'Outre-Rhin.

(2) Sur ce *Brunella*, j'ai bien trouvé des feuilles minées, mais elles l'étaient par une chenille de *Stigmatophora* (*S. naviella* Chrét.). J'y ai rencontré, en outre, ce qui n'a rien d'étonnant, les chenilles de *Pyrausta purpuralis* et de *Cnephasia wahlbomiana*.

dant et, sans doute, n'est qu'une variété de *B. vulgaris*, j'ai examiné des quantités de plants de *Brunella*, je n'y ai jamais rencontré de mines de *Nepticula*.

Par contre, deux autres espèces de Labiées, de genres très éloignés, *Rosmarinus officinalis* L. et *Teucrium chamaedrys*, m'ont donné deux espèces de *Nepticula*, qui, si elles sont voisines de *N. headleyella*, offrent cependant des caractères suffisants pour les en séparer.

Je donne à ces espèces nouvelles le nom de leur plante nourricière.

1° **Nepticula rosmarinella**, n. sp. — Enverg. : 5 mm. Ailes supérieures blanc jaunâtre pâle, parsemées d'écailles ocracées, sans bande transverse ni taches opposées ; franges blanches, plus ou moins distinctement partagées par des lignes d'écailles ocracé jaunâtre plus foncé. Dessous présentant une grosse tache arrondie d'écailles brun foncé, située avant le milieu, entre le pli et la sous-costale. Ailes inférieures blanches.

Houppe de la tête d'un ocracé légèrement roux ; antennes dépassant à peine le milieu de l'aile, jaune brunâtre, œillères blanc crème ; corps jaunâtre pâle ; pattes blanc jaunâtre.

La chenille, assez allongée et entièrement jaune d'ambre, parvient à toute sa taille en avril et en mai. Sa mine, face supérieure, s'étend généralement sur toute la feuille ; les lignes de déjections sont très irrégulières, ou droites ou fortement sinueuses et zigzaguées. Les feuilles minées sont décolorées et présentent parfois une tache ferrugineuse à l'endroit par où la chenille a quitté sa mine. L'issue de la mine coupée en arc de cercle, se trouve généralement en dessous, rarement en dessus de la feuille. Les feuilles minées se dessèchent promptement et tombent, de sorte qu'il est difficile de suivre le travail de la chenille et de s'assurer si elle quitte une feuille pour en miner une autre [1].

Cocon ovalaire comprimé, brun jaunâtre ou brun roux.

Le papillon, qui éclôt en juillet suivant, vole dans les départements des Alpes-Maritimes et de l'Aude.

2° **Nepticula teucriella**, n. sp. — Un peu plus petite que *N. rosmarinella*. Ailes supérieures gris brunâtre, parsemées d'écailles brun foncé grossières, surtout dans leur moitié externe, ne présentant ni bande transverse, ni taches opposées ; franges brunâtres, envahies dans leur moitié basilaire par des lignes d'écailles brun foncé. Dessous gris

(1) Également sur le Romarin et en même temps, se trouve une autre mine qui en décolore les feuilles : c'est celle de la *Stigmatophora rosmarinella* Wlsm. ; mais on ne peut les confondre. La feuille qui est minée par cette dernière est renflée, gonflée ; celle qui est minée par la *Nepticula* reste plate.

brunâtre, sans tache arrondie. Ailes inférieures brunâtres ainsi que les franges.

Houppe de la tête jaunâtre pâle; antennes brunâtres, œillères blanches ou blanc crème; thorax et abdomen brunâtre ou jaunâtre; pattes blanc crème.

La chenille est assez allongée, d'un jaune d'ambre luisant, avec la tête plus foncée. Sa mine, face supérieure, s'étend sur toute la feuille et présente entre les bords et la nervure centrale une ligne noire irrégulièrement sinueuse, formée par les déjections de la chenille. Celle-ci, d'habitude, mine deux petites feuilles du *Teucrium chamaedrys*. Elle passe de l'une à l'autre en minant le pétiole jusqu'à la tige, qu'elle contourne toujours en minant et pénètre par le pétiole dans l'autre feuille opposée.

On la trouve d'abord en mars et avril, toujours dans les feuilles hivernantes, jamais dans les nouvelles; puis en juillet et une troisième fois en octobre.

Le cocon est lenticulaire, plus ou moins régulier, blanc ou brun jaunâtre.

J'ai obtenu le papillon en mai et en août et, jusqu'à présent, je ne le connais que du département de l'Ardèche.

Ces deux espèces, *N. rosmarinella* et *N. teucriella*, se distinguent de suite de *N. headleyella* par l'absence de taches opposées blanches aux ailes supérieures; *N. teucriella* se distingue aussi de suite de *N. rosmarinella* par l'absence de la tache brun foncé du dessous de l'aile supérieure.

B. — *Nepticula* de Composées.

Aucune *Nepticula* de la faune paléarctique n'a été signalée sur une Composée quelconque.

A l'encontre des deux précédentes, la nouvelle espèce, dont la description va suivre, n'appartient pas à la faune française, mais à celle de l'Algérie.

3° **Nepticula zollikofferiella**, n. sp. — Envers. : 5 mm. Ailes supérieures, sur un fond blanchâtre ou ocracé pâle, couvertes d'écailles noires, sans bande transverse ni taches opposées claires; franges partagées, noires à la base, blanchâtres dans leur moitié externe.

Ailes inférieures brunes, ainsi que les franges.

Houppe de la tête brun fauve; antennes noirâtres, ne dépassant pas le milieu de l'aile, œillères ocracé jaunâtre pâle; thorax et abdomen noirs; pattes brun foncé; tarses brun jaunâtre.

L'œuf paraît être pondu à la base des feuilles, au cœur de la plante. La petite chenille pénètre dans le pétiole et gagne le limbe.

La mine, face supérieure, s'étend sur toute la surface de la feuille, quand celle-ci est petite; sur les feuilles plus grandes, la mine s'allonge le long de la nervure principale, et des mines secondaires, plus ou moins larges, s'en détachent de chaque côté. Les lignes formées par les déjections des chenilles sont très peu distinctes.

On trouve souvent plusieurs chenilles dans la mine d'une même feuille. Les feuilles minées ont naturellement perdu leur couleur verte; elles sont devenues blanchâtres et sont parfois teintées de rose, par places.

C'est en janvier et février qu'il convient de récolter des feuilles minées de *Zollikofferia nudicaulis*, à Biskra.

La chenille se fait un cocon brun jaunâtre ou roux, entouré de grains de sable.

Le papillon éclôt en mars; il appartient au groupe de *N. cryptella*. Ses ailes unicolores, noires, le distinguent suffisamment.

C'est la première *Nepticula* qui ait été trouvée sur une Composée.

Description d'une espèce nouvelle du genre *Zenodoxus* Gr. et Rob. [Lep. Aegeriidae]

par F. Le Cerf.

Zenodoxus dorsalis, n. sp. — Ailes supérieures brun bronzé ou roussâtre avec une large macule discale jaune paille comprise entre les nervures 3 à 6 qui sont écrites en brun et la divisent en trois petites taches dont la dernière est sublinéaire; un éclaircissement plus ou moins accusé entre 6 et 7 constitue l'indication d'une quatrième tache au-dessus des précédentes. Dessous un peu plus clair avec la côte longée de jaunâtre et les taches discales plus pâles.

Ailes inférieures transparentes, largement écaillées de brun bronzé sur le disque, le limbe et le champ anal; cette écaillure est fondue du côté interne et entaillée par les parties transparentes entre 1^c et 2, et à la base des nervures 3 à 5. Dessous comme le dessus, mais la côte, tout l'espace apical et le champ anal sont jaunâtres. Frange des quatre ailes concolore